

La maison de cire - 1/1

Le remake de "L'homme au masque de cire" signé Jaume Serra...

Un groupe de six amis partent assister à un match de football important. Le groupe est composé de Carly (Elisha Cuthbert) une jeune fille sérieuse, son frère Nick (Chad Michael Murray) sortie de prison depuis peu, Wade (Jared Padalecki) le petit ami de Carly, Dalton (Jon Abrahams) un ami de Nick, Blake (Robert Richard) et sa petite amie Paige (Paris Hilton).

Le groupe s'arrête un soir en pleine campagne pour camper. Le lendemain, un problème d'ordre mécanique sur la voiture de Wade les empêchent de continuer leur route. Carly et Wade partent donc vers la ville la plus proche tandis que les autres partent assister au match. Nos deux amoureux tombe sur un paysan qui les mène à Amboise, une petite ville proche. Nos deux héros s'aperçoivent qu'Amboise est anormalement déserte.

Après avoir rencontré le garagiste du coin, celui ci leur donne rendez-vous dans une heure. Afin de patienter, les deux jeunes gens décident de visiter l'attraction locale : la maison de cire. Une maison qui est entièrement construite en cire, du sol au plafond en passant par les murs. Mais en cherchant à voir toute la maison, Wade est porté disparu...

Les remakes de films d'épouvante sont à la mode ce temps-ci. Après le "Massacre à la tronçonneuse" de Marcus Nispel, c'est au tour de Jaume Serra à faire ses preuves sur le remake de "L'homme au masque de cire".

Le film reste très conventionnel tant au niveau de son scénario ou de son déroulement.

En effet, le scénario est sans surprise et n'est que le prétexte à un massacre organisé dans la plus grande tradition des films d'horreur.

De plus, le film n'évite malheureusement pas les cliché du genre : des jeunes paumés dans une campagne déserte font l'objet d'un massacre organisé par la psychopathe local qui ne veut rien d'autre que d'assouvir ses pulsions sadiques sur des personnes. Seul le fait de transformer des gens en cire et le final sont source d'originalité dans le film bien que ça soit discutable.

Ainsi, la personnalité de chaque personnage est un archétype du genre : la bimbo de service qui cours dans tous les sens en criant à tue tête, l'héroïne débrouillarde, le frimeur... Rien de bien intéressant d'autant plus que l'interprétation des personnages laissent à désirer comme Paris Hilton qui n'est pas expressive pour deux sous.

Quant à la réalisation, elle a son lot de défauts. Ainsi, plus on avance dans l'histoire, plus on ressent le réalisme des scènes gores car rien n'est suggéré. On a l'impression d'avoir un clone du remake de "Massacre à la tronçonneuse" avec la même ambiance et la même réalisation. Serra semble avoir copié sur Nispel et ça se voit, limite énervant parfois. Reste quelques plans de caméras intéressants qui ne relance pas l'intérêt du film.

Un film d'horreur classique qui se démarque des autres par son final et le traitement des morts qui forment le seul véritable intérêt du film. Une déception...